

Lixing-lès-Saint-Avoid Thierry Schmaltz : « Un salon du livre est une salle de musculation pour cerveau ! »

Thierry Schmaltz sera le parrain du salon littéraire de Lixing le 5 février prochain. À 62 ans, le poète-romancier-parolier s'étonne encore aujourd'hui de ses capacités d'écriture et d'imagination, lui qui n'a jamais fait d'études. **Odile BOUTSERIN**



Thierry Schmaltz est le parrain du salon du livre de Lixing. Photo RL /Odile BOUTSERIN

Pour Thierry Schmaltz, l'écriture est « une passion, un besoin, une respiration ». Elle n'a cessé de l'habiter depuis son enfance. Pourtant, il a fallu des années au sexagénaire pour apprivoiser sa timidité, sa légitimité à signer des poèmes « écrits en cachette quand j'étais ado » puis à surmonter les déceptions lorsqu'il pensait enfin percer dans l'écriture de chansons. Celui qui a grandi à Delme, qui a fréquenté le collège « en classe de 4^e et 3^e dites à l'époque de transition », a sorti son premier recueil de poésies, *La première vague*, à l'âge de 22 ans. Suivra *Le voyageur des étoiles*, à l'image de son auteur : « Je suis un peu dans la lune et puis tout ce qui touche à l'astronomie, aux extraterrestres, à l'univers, me fascine ! » En 1999, il tente de faire éditer son premier roman *Voyages intérieurs* mais se heurte à des éditeurs peu scrupuleux. Il encaisse les coups mais persiste. Il vendra 300 exemplaires de *La nuit des météores*, « celui que j'appelle le best-seller d'un auteur inconnu », sourit Thierry. Suivront *Les forces de la vengeance*, « un western galactique », *L'amour peut tout*, « une nouvelle », puis *La légende de Crolblanc*. Le Delmois est moins prolixe que son ami [Denis Koch](#), l'organisateur du salon littéraire de Lixing du 5 février prochain. « Je passe beaucoup de temps à reprendre mes textes, à les améliorer, à les perfectionner », justifie-t-il. Un exercice qui lui vaudra des prix de poésie « à la tonne ! ». Le plus beau est le dernier reçu en 2022 : [le premier prix de la poésie en musique](#) décerné par la Société des poètes et artistes de France (Spaf) et qui lui ouvre les portes du concours national.

« Pour une fois que quelqu'un pense à moi ! »

Thierry Schmaltz est aussi devenu un habitué des salons littéraires, « jusqu'à 25 par an, à 100 kilomètres à la ronde ». Ils sont à ses yeux nécessaires « pour échanger avec les lecteurs et créer une émulation ». Mais ce sera la première fois qu'il aura le titre de parrain. « Cela me fait plaisir bien sûr et pour une fois que quelqu'un pense à moi ! », lâche-t-il avec humour en direction de son ami Denis. Comment va-t-il orienter son discours le 5 février ? À peine sort-il une feuille manuscrite de sa poche que son copain le freine : « Ah non, il ne faut pas le dévoiler ! C'est comme une robe de mariée, il ne faut pas la montrer avant le jour J ! ». Le Lixingeois fait allusion à une précédente remarque entre l'organisation d'un salon du livre similaire à celle d'un mariage. Pour sa part, Thierry préfère comparer ce lieu littéraire à « une salle de musculation pour cerveau ». Une vitrine aussi pour se faire connaître même si l'écrivain use d'outils numériques, notamment [sa chaîne Youtube](#) pour diffuser ses textes poétiques et dénicher enfin « LA » personne motivée qui interprétera ses chansons. Et toujours en visant la lune comme le recommandait Oscar Wilde car, « même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles ». L'univers préféré de Thierry Schmaltz...